

Gilles Ferréol, Guy Jucquois, (dirs.), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*

Paris, Armand Colin, coll. « Dictionnaire », 2005, 354 p.

Bérengère Massignon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/10663>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 157-310

ISBN : 978-2-7132-2145-3

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bérengère Massignon, « Gilles Ferréol, Guy Jucquois, (dirs.), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-32, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/10663>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Gilles Ferréol, Guy Jucquois, (dirs.), Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles

Paris, Armand Colin, coll. « Dictionnaire », 2005, 354 p.

Bérengère Massignon

- 1 Ce dictionnaire est une entreprise pluridisciplinaire qui mobilise la sociologie, l'anthropologie, la philosophie, l'économie et le droit, afin de sortir du flou entourant les mots qu'empruntent les débats publics les plus brûlants lorsqu'ils se saisissent des enjeux de l'altérité et des relations interculturelles. La méthode retenue consiste à proposer des repères à la fois factuels et analytiques.
- 2 Il faut saluer cette entreprise de clarification, mais ce souci nécessaire conduit à faire l'impasse sur des termes polémiques dont on aurait pu donner la genèse et l'utilisation, dans une approche d'histoire des idées politiques : par exemple, en incluant des entrées sur des termes comme « assimilation » ou « communautarisme ». On comprend le souci d'objectivation qui consiste à parler d'intégration plutôt que du triptyque « assimilation/intégration/insertion », mis en valeur par Pierre-André Taguieff, comme marqueur sémantique du débat sur l'immigration dans les années quatre-vingt-dix. On reconnaît la fécondité d'une analyse du terme polysémique de « communauté », sans tomber dans l'invective sur le communautarisme. Cependant, les concepts fondamentaux des sciences sociales se trouvent instrumentalisés ou simplement déformés dans le langage courant, singulièrement politique. L'aller-retour entre concepts et usages sociaux aurait pu enrichir cet ouvrage d'une autre dimension, propre à un usage citoyen et non simplement universitaire.